

Introduction

L'implantation du christianisme en Irlande est indissociable de la vie et de l'œuvre de saint Patrick. Nul mieux que lui n'a mérité le titre d'apôtre national. Originaire du pays de Galles, il consacra sa vie entière à la propagation du message évangélique dans une terre réputée barbare parce que située hors des limites de l'Empire romain. Par son zèle missionnaire, il est devenu le saint patron des Irlandais et l'apôtre national d'un des peuples les plus fervents d'Europe. Dans un pays déchiré par les tensions politiques et religieuses, son nom sonne comme un appel à l'unité. Les deux communautés, catholique et protestante, ont manifesté une même reconnaissance à son égard lorsqu'elles célébrèrent, en 1932, le quinzième centenaire de son arrivée dans l'île. De nos jours, la réputation de saint Patrick est telle que son nom est aussitôt associé à l'Irlande.

L'iconographie le représente généralement sous l'apparence d'un évêque coiffé d'une mitre et s'appuyant sur sa crosse, chassant les reptiles hors de l'île, enseignant la doctrine de la Trinité au moyen d'un trèfle à trois feuilles, jeûnant au sommet du Croaghpatrick, triomphant du roi Leoghaire et de ses druides. Pour bon nombre de personnes, il aurait reçu son éducation en Gaule et aurait été le légat du pape.

Malheureusement, aucune de ces données n'est historique. C'est que la légende a très vite pris le pas sur l'histoire officielle et la figure de saint Patrick s'est trouvée auréolée de prolongements hagiographiques hauts en couleur. Ces croyances populaires sont encore vivantes dans l'esprit de beaucoup d'Irlandais à l'heure actuelle. Les mythes ont la vie dure et il est parfois difficile de remettre en question des idées reçues entretenues par une piété populaire très forte. Ainsi en est-il de l'Irlande où saint Patrick est un personnage intouchable. Dès lors, entreprendre une étude de la vie de saint Patrick revient à s'aventurer en terrain miné. Le danger est présent

partout tant les données biographiques font défaut. Dans ces conditions, la prudence doit être de rigueur et les hypothèses préférables aux certitudes.

Mais qui était saint Patrick ? La plupart des fêtards qui s'habillent en vert le jour de sa fête et qui consomment plus que de coutume seraient bien en peine de répondre à cette question. Les Irlandais eux-mêmes s'en font une image souvent fautive à cause des légendes tardives qui entourent le personnage. Quant aux Français, plutôt incultes dans le domaine de la religion en général, et du christianisme en particulier, et *a fortiori* quand il s'agit d'un saint étranger, saint Patrick est pour eux une énigme totale... et quand ils en ont entendu parler, c'est souvent de façon erronée, par le biais d'une presse guère mieux informée qu'eux.

La vie et les écrits de saint Patrick ont fait l'objet d'un grand nombre d'études dans les pays anglo-saxons. Cette diversité d'ouvrages constitue un obstacle majeur pour le lecteur non averti car le meilleur côtoie souvent le pire. Ainsi trouve-t-on des études universitaires de haut niveau à côté d'ouvrages de piété qui mêlent histoire et légendes. Faire la part des choses n'est pas toujours facile.

En France, la situation est beaucoup plus simple car saint Patrick, nous l'avons dit, est complètement ignoré du public. La première étude sérieuse est celle de Louis Sébastien Le Nain de Tillemont, *Mémoires pour servir à l'histoire ecclésiastique des six premiers siècles justifiés par les citations des auteurs originaux*, publiée en 1712, qui contient dans le volume XVI une biographie de saint Patrice¹. Malheureusement, l'ouvrage date et ne présente plus qu'un intérêt historique.

Il faut attendre le siècle suivant pour voir la parution d'un ouvrage réellement utile aux chercheurs. Il s'agit d'une thèse présentée par Benjamin Robert à la faculté de théologie protestante de Paris pour l'obtention du grade de bachelier en théologie. Le livre de Benjamin Robert, *Étude critique sur la vie et l'œuvre de saint Patrick, apôtre de l'Irlande*, paru en 1883, est une approche historique très pertinente de la vie de saint Patrick et comprend une étude critique des sources.

Une seconde biographie de saint Patrick est due à l'abbé Riguet. Intitulée *Saint Patrice*, elle est parue en 1911 dans la collection « Les Saints ». Il s'agit en fait d'une œuvre de vulgarisation qui s'inspire en grande partie de l'ouvrage de J. B. Bury. Malheureusement, la faible épaisseur de l'ouvrage, à cause des limites qu'imposait la collection, ne permet pas de considérer ce livre comme un ouvrage de référence pour l'érudition actuelle. De surcroît, son contenu est quelque peu dépassé.

Le dernier ouvrage qui lui a été consacré — mis à part mon ouvrage, *Petite Vie de saint Patrick*² — remonte à 1919. Il s'agit d'une étude de Stefan Czarnowski, *Le Culte des héros et ses conditions sociales : saint Patrick, héros national de l'Irlande*. Le propos de l'auteur était de faire du saint un héros solaire en se basant sur le fait que sa fête tombe le 17 mars et qu'elle coïncide plus ou moins avec l'équinoxe de printemps. Par conséquent, son livre ne peut pas être considéré comme une biographie, même si l'auteur a le mérite de se pencher sur les éléments de la légende patricienne. En fait, l'ouvrage de Czarnowski est un parfait reflet des exagérations propres à l'école de sociologie fondée par Émile Durkheim.

À ces biographies de saint Patrick, il faut ajouter les nombreux articles que lui a consacrés le père Paul Grosjean (1900-1964). Érudit appartenant à la « Société des Bollandistes », le père Grosjean a enrichi la connaissance du christianisme celtique à travers ses délectables « Notes d'hagiographie celtique » et autant d'autres articles publiés principalement dans les *Analecta Bollandiana*.

Une édition critique des écrits de saint Patrick³ a été réalisée par R. P. C. Hanson et traduite en français par Cécile Blanc, *Saint Patrick : Confession et Lettre à Coroticus*⁴. Ainsi, le lecteur français dispose d'une traduction des deux écrits de saint Patrick ; c'est à cette traduction que nous avons eu recours pour les citations insérées dans nos pages. Que les auteurs et l'éditeur en soient remerciés.

Mis à part ces rares contributions, il n'existe aucune étude récente qui tienne compte des derniers apports de la recherche historique et archéologique. La nécessité d'une mise à jour s'avérait donc indispensable. C'est l'objet que s'est fixé ce livre.

NOTES

1. Volume XVI, pp. 452-478.
2. Desclée de Brouwer, Paris, 1995.
3. Pour une présentation des sources patriciennes, se reporter à notre Annexe I.
4. Le Cerf, Paris, 1978.



Dalle de pierre sculptée représentant saint Patrick, découverte dans le cimetière de Faughart (comté de Louth), actuellement au Musée national de Dublin.

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

312	Conversion de Constantin.
354	Naissance de saint Augustin.
367	<i>Barbarica conspiratio.</i>
vers 378	Naissance de Germain d'Auxerre.
vers 390	Naissance de Patrick. Naissance du chroniqueur Prosper d'Aquitaine.
394	Arbogast est vaincu par Théodose. Fin de la réaction païenne.
vers 395	Visite de saint Victrice en Bretagne insulaire.
396	Augustin, évêque d'Hippone.
397	Synode de Carthage. Mort de saint Ambroise et de saint Martin.
400	Saint Augustin : <i>Confessions.</i>
401	Invasion de la Gaule par les Barbares.
vers 405	Péché de jeunesse de saint Patrick.
vers 406	Saint Patrick est emmené en captivité en Irlande.
407	Invasion de la Gaule par les Vandales.
408	Les Saxons en Bretagne insulaire.
410	Prise et pillage de Rome par Alaric.
vers 410	Les derniers soldats romains quittent l'île de Bretagne.
vers 410	Saint Honorat fonde le monastère de Lérins.
411-412	Condamnation de Pélage par le synode de Carthage.
vers 412	Évasion de saint Patrick et retour en Bretagne.
418	Mort de l'évêque Amator le 1 ^{er} mai. Germain d'Auxerre lui succède le 7 juillet de la même année.
419-420	Mort de saint Jérôme.
422	Célestin I ^{er} , pape.
427	Honorat, évêque d'Arles. Augustin achève le <i>Civitate Dei.</i>

12	SAINTE PATRICK, APÔTRE DES IRLANDAIS
429	Première mission de Germain d'Auxerre en Bretagne insulaire.
430	Mort de saint Augustin.
431	Envoi de l'évêque Palladius en Irlande.
432	Mort du pape Célestin I ^{er} . Mort de Palladius. Sixte III, pape. Envoi de Patrick en Irlande.
440	Mort de Sixte III. Léon I ^{er} , pape.
444	Fondation d'Armagh.
444-445	Seconde mission de Germain d'Auxerre en Bretagne.
447	Mort de Secundinus.
448	Mort de Germain d'Auxerre.
451	Quatrième concile œcuménique (Chalcédoine) contre le monophysisme.
457-458	Mort de Patrick l'Ancien.
459	Mort d'Auxilius.
461	Mort de Patrick. Mort de Léon I ^{er} . Hilaire, pape.
463	Mort du roi Leoghaire. Mort de Prosper d'Aquitaine.
467	Mort de Benignus.
468	Mort d'Iserninus. Mort d'Hilaire. Simplice, pape.
476	Chute de l'Empire romain d'Occident.
483	Mort de Simplicie. Félix II, pape.
492	Mort de Félix II. Gélase I ^{er} , pape.
492-493	Mort du second Patrick.
513	Mort d'Erc de Slane.
524-526	Mort de Brigitte de Kildare.
535	Mort de Mochta-Mocteus.